Zeitschrift: Jahresbericht der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte (Société suisse de préhistoire)

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 25 (1933)

Rubrik: Die Kultur der jüngern Eisenzeit (La Tène-Periode)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

V. Die Kultur der jüngern Eisenzeit (La Tène-Periode).

Der Ankauf von 284 großenteils auf Schweizerboden gefundenen *keltischen Münzen* aus der auserlesenen Sammlung von Rob. Forrer in Straßburg, sowie das Abgießen von 230 gallischen Münzen durch das Landesmuseum gaben E. Vogt Gelegenheit zu einer kleinen Studie „Zur gallischen Numismatik der Schweiz" im 41. Jahresber. Schweiz. Landesmuseum 1932, 91 ff. Er untersucht darin die Bedeutung des Münzwesens bei den Galliern, die Herkunft ihrer Gepräge und den zeitlichen Ablauf der Gold-, Silber-, Elektron-, Bronze- und Potinverwendung. Er weist darauf hin, daß die gebräuchlichen Zuweisungen der gallischen Münzen zu den einzelnen Stämmen mit Vorsicht aufzunehmen sind, da die wirkliche Verbreitung der Typen zu unsicher ist, um jetzt schon sichere Namengebungen zu gestatten.

Ernst Meyer veröffentlicht in der Festschrift Hans Nabholz, 3 ff., eine Studie über die *Kenntnis der antiken Schriftsteller über das Gebiet der heutigen Schweiz in vorrömischer Zeit.* Die erste dürftige Kunde leuchtet im 6. Jahrh. über das Wallis auf, vage und fehlerhafte Vorstellungen beherrschen die Geographen der hellenistischen Zeit, die nicht einmal von der Existenz der Alpen wissen. Erst die römische Eroberung mancher Gebiete Westeuropas erlaubt tiefere Einblicke, die dann durch die Unternehmungen des Augustus sich zum vollen Bilde runden.

In Germania 1933, S. 14 ff., stellt P. Jacobsthal alle bekannten angeblichen und echten Funde griechischer Vasen nördlich der Alpen zusammen. Er behandelt darin aus der Schweiz diejenigen von Tägerwilen (Thurgau), Baden, Ütliberg-Zürich und Grächwil (Kt. Bern).

Wir machen besonders aufmerksam auf einen Aufsatz von J. U. Hubschmied in der Revue Celtique 1933, 254 ff., über Bagako — Bagon(o) — „Forêt de hêtres". Etude de Toponymie Suisse.

Balzers (Liechtenstein): Die letzten Sondierungen der Söhne unseres Mitglieds Rheinberger und die anschließenden Grabungen durch Ad. Hild am Schloßhügel Gutenberg (24. JB. SGU., 1932, 109) haben eine große Reihe sensationeller Funde, darunter allein sieben bronzene menschliche (Taf. IV und V) und drei tierische Figuren ergeben, die von Hild und G. von Merhart im Jahrb. Hist. Ver. Liechtenstein 1933, 13 ff., eingehend veröffentlicht worden sind. Am interessantesten sind die Ausführungen Merharts über den von ihm *„Mars von Gutenberg"* (Taf. IV) genannten Krieger. Es hat keinen Zweck, hier aus den gehaltreichen Ausführungen der beiden Verfasser einen Auszug bringen zu wollen; wir müßten ihn denn zu mindestens drei Vierteilen abschreiben. Wir geben hier nur den Schluß Merharts und müssen im übrigen auf die Originalarbeit selbst verweisen: „Die Gutenberger Bronzen sind im

Lande geschaffene Opfergaben, Erzeugnisse der „rätischen Kultur", vermutlich illyrischen Volkstums, teilweise unter etruskischem, teilweise unter gallischem Einfluß entstanden, in der größern Zahl aber Ausdruck landeigener Kunst wie volkseigener Religion, in der zweiten Hälfte des letzten vorchristlichen Jahrtausends an geheiligter Stätte wohl auf der Berghöhe geweiht, späterhin aber bei Abräumung der Kuppe in die Schutthalde geworfen." — Gutenberg wird in der Diskussion über die Herkunft und die Kultur der Räter zusammen mit Grepault (S. 79), Zernez (S. 89), Montlingerberg usw. eine sehr große Rolle spielen.

Büetigen (Amt Büren, Bern): Am 31. VIII. 1933 wurde bei einer Wasserleitungsgrabung in 1,1 m Tiefe ein von ONO nach WSW orientiertes Grab ohne Einfassung, das einer ungefähr fünfzigjährigen Person angehören dürfte, geborgen (TA. 138, 42 mm v. r., 36 mm v. o.). Es enthielt unter dem Kreuzbein eine stark verrostete Eisenfibel, die von O. Tschumi vor Latène II gesetzt wird. Nach einem Bericht von D. Andrist und G. Häusler.

Contra (Bez. Locarno, Tessin): Wie uns die Società del Museo di Locarno mitteilt, wurde vor zirka 5 Jahren in Tenero eine latènezeitliche Urne ähnlich Castaneda, 22. JB. SGU., 1930, Taf. V, Abb. 1, Mitte, aber mit niedrigerem Hals gefunden. Sie ist dem Museum in Locarno übergeben worden. während weitere Funde, von denen berichtet wird, verschwunden sind. Vermutlich handelt es sich um ein Grab. Gazzetta di Locarno 5. III. 34.

Genève (Ville). La découverte, par M. Louis Blondel, archéologue cantonal, d'habitats gaulois à l'angle de la Rue du Vieux-Collège et de la Rue Verdaine, signalée déjà dans notre Bulletin de 1931, a donné lieu à une description complète, parue dans Genava, X. 1932, p. 55—65.

M. Blondel la résume comme suit à l'intention du Bulletin de la S. S. P.: „Cet emplacement, sur l'ancienne rive du lac, était recouvert d'habitations dont on a retrouvé les restes en dessous des maisons démolies et des cours de ces immeubles. On a, tout d'abord, relevé un premier niveau, inférieur, comprenant une série de sept huttes circulaires, très rapprochées les unes des autres, d'un diamètre de 3,30 m, et appuyées à la colline. Le fond des huttes, creusé dans le sable de l'Arve, n'était pas très profond, mais contenait des poteries de La Tène, des os animaux et des fragments de clayonnage en argile. La poterie la plus intéressante était un fragment de vase peint représentant la base d'une frise de chevaux, assez identique au seul specimen connu de ce genre; celui de Bétheny, près de Reims, décrit par Déchelette. Bien que Déchelette le date de La Tène I, il est probable qu'il faille le placer à la fin du La Tène II. En avant de ces cabanes, du côté du lac, on a trouvé, à différents niveaux, l'aire de plusieurs établissements de La Tène, dessinés sur plan rectangulaire irrégulier. Le niveau intermédiaire, à la même hauteur que les cabanes circulaires, avait un sol en terre rougeâtre, avec os calcinés

et peu de poteries, formant un rectangle de 8 m sur 9. Il y avait des poteries grises et jaunes, quelques-unes en pâte grossière, avec dessins au peigne. Quatre-vingts centimètres plus haut, séparée par une couche de gravier stérile, une seconde aire en terre battue, bien conservée, dessinait un édifice rectangulaire de 10 m sur 9 avec des annexes. On y voyait des traces de foyer, des cendres, des trous de poteaux en bois, des poteries typiques du La Tène III, des scories de fer, une urne cinéraire avec os humains calcinés, de l'ambre, des fibules, un bracelet de verre, une boucle de ceinturon en bronze, etc... A 0.45 m au-dessus du sol on a recueilli une poterie avec la signature de Pouzzoles Sereni. A noter de grands fragments de parois en terre battue avec cailloux. Le niveau inférieur des sols à la cote 375,10, sous des couches de sable, montrait encore des traces d'établissement avec poteries, l'édifice romain voisin (cf. période romaine) a été construit par-dessus. Ces poteries remontent au début de La Tène ou même plus anciennement. Ces établissements gaulois jalonnent l'ancienne grève et prouvent qu'après la mort des stations lacustres, plus tardive qu'on ne le croit, les habitants ont occupé ce golfe avant de s'établir sur le haut de la colline. Comme on ne retrouve jamais de poteries typiques de Hallstatt à Genève, il semble que les habitants ont conservé les formes du bronze jusqu'au début de La Tène. Ces habitats sont des ateliers d'artisan qui ont duré jusqu'à l'époque de César, et qui enfouissaient sous leurs cabanes les vases cinéraires de leurs devanciers."

Genève, Bourg-de-Four. „En 1933, à l'occasion de fouilles pour la pose d'un collecteur, j'ai pu relever tout un dispositif de fossés avec leur *vallum,* défendant l'entrée principale de *l'oppidum.* On savait que celui-ci était défendu, du côté du plateau des Tranchées, par une coupure, de façon à créer un éperon barré commandant la route du pont du Rhône. En réalité ce col très large est en partie naturel, creusé par l'Arve et les érosions. Dans cette dépression, les Genevois d'alors ont établi toute une série de fossés concentriques dont le profil a pu être reconnu exactement. Ils se composent d'un premier fossé avancé de forme semi-circulaire, qui barre les voies d'accès de la rue des Chaudronniers et de la rue Et-Dumont de façon à conduire l'assaillant sur un seul point de passage vers un second fossé. Un troisième fossé fait un barrage latéral. Il faut encore supposer un quatrième fossé plus en arrière, du côté des murs. Ces fossés n'ont que 6 à 7 mètres de large, avec un vallum de même largeur, ils sont distants les uns des autres d'une dizaine de mètres; il semble que les levées de terre étaient retenues par des murs en pierres sèches. Le remplissage des retranchements est composé de poteries et matériaux romains, ainsi que de poteries de la fin de la Tène. Ils ont donc été en usage jusqu'à l'époque de César. On ne peut dater leur première construction, mais il est certain que, déjà avant La Tène III, il y avait un refuge fortifié sur l'emplacement de l'oppidum. Le type des fortifications retrouvées est analogue à d'autres ouvrages de l'époque du fer tant en Allemagne, qu'en Angleterre et en France. Tout ce dispositif a été comblé et aplani pour

établir une place de marché à l'époque romaine. Dans les trouvailles, quelques poteries de La Tène III, des fragments de grands vases dits de fondeurs (Cf. Genava XII. 1934 avec plan et coupes).

Mauren (Liechtenstein): Vom Lutzengütle (24. JB. SGU., 1932, 79) werden eine größere Anzahl von Streufunden, Tonscherben mit zum Teil schönen Verzierungen, Bronzeblechstücke, das Fragment eines Steinwerkzeugs, eine Römermünze und eine Lanze aus Eisen gemeldet. Unser Mitglied Jos. Ospelt vermutet, daß es sich um eine Stelle von ähnlicher Siedlungsdauer und vielleicht auch Bedeutung wie Gutenberg, Balzers (S. 83) handelt. Jahrb. Hist. Ver. Liechtenstein, 1933, 143.

Münsingen (Amt Konolfingen, Bern): Wir entnehmen dem 3. Fundbericht O. Tschumis über das Grabfeld in der Tägermatten (24. JB. SGU., 1932, 52) folgende Angaben: Grab 18: SW - NO. 1,18 m tief. Kind im Alter von 12 bis 14 Jahren. Am Hals 36 blaue Glasperlen, eine mit weißen Ringen verziert. Auf linker Schulter Bronzefibel Latène Ib, an beiden Armen je ein Armring und ein Ringlein. Grab 19: NNW - OSO. Tiefe 80 cm. Am Hals Fibel ähnlich dem Typus Certosa. Auf rechter Brustseite Eisenring und Bronzefibel, am linken Unterarm 2 Eisenringe und eine Fibel. Grab 20: NW - SO. Tiefe 88 cm. Auf rechter Brustseite Eisenring und mächtige Eisenfibel, eine Bronzefibel mit breitem Bügel und dünnes Bronzeringlein. Grab 21: SW - NO. Tiefe 1,2 m. Eisenschwert von 75 cm Lg. Unter dem Kinn 2 Glasperlen. Unter dem Unterkiefer Eisenreste und ein Stück Bronze. Deutliche Spuren eines Holzsarges. Grab 22: NW - SO. Tiefe 0,9 m. Auf Brust Bronzefibel, drei Eisenfibeln. Auf Becken Eisenring. Grab 23: SW - NO. Tiefe 99 cm. Auf rechter Schulter Eisenfibel und unbestimmbares Eisenstück. Am rechten Oberarm massiver Bronzering, an linker Hand Fingerring, an rechter Hand dünner Ring, beide aus Bronze. Grab 24: SW - NO. Tiefe 1,3 m. Am Hals Eisenfibel, unter rechtem Oberarm Eisenfibel und Eisenring, unter linkem Oberarm zwei Eisenringe, auf Wirbelsäule bronzene Certosafibel. Grab 25: SW - NO. Tiefe 1,5 m. Klumpen aus Eisen. Glas auf rechter Schulter, darin eine Eisenfibel. Grab 26: SO - NW. Tiefe 1 m. Am rechten Oberarm zwei bronzene Armspangen und zwei Eisenringe.

Payerne (distr. de Payerne, Vaud): Au début de 1933, dans une gravière à Neyremont à 1 km à l'O de Payerne, en bordure de la voie ferrée Payerne - Yverdon, on mit à jour des vestiges de sépultures anciennes. Informé incidemment de la trouvaille d'un anneau de bronze, le soussigné se rendit sur les lieux, le 2 mai 1933, et fut assez heureux pour recueillir quelques renseignements et l'objet trouvé. De la sépulture, il ne restait que quelques os épars et un bracelet de bronze. Quelques mois plus tard , trois autres sépultures furent découvertes à proximité immédiate du premier emplacement; mais, malgré les directions reçues, la curiosité du propriétaire l'entraina à

fouiller avant d'aviser qui que ce soit. Il cribla cependant les matériaux extraits, ce qui lui permit de recueillir un certain nombre d'objets, qu'il remit volontiers au musée local. Ces nouvelles sépultures purent ainsi être mieux repérées que la première. L'orientation est très variée; alors que la première était tournée vers le Sud, ainsi que la deuxième, la troisième regardait le Nord et la quatrième l'Ouest. Les corps étaient allongés et les mains, dans deux cas réunies sur le pubis. — Trouvailles. — Tombe No. 1: Un bracelet formé d'une feuille de bronze enroulée, de 55 mm de diamètre intérieur et 7 mm de diamètre du tube. De chaque côté et sur le pourtour du bracelet, court une décoration gravée de traits en zig-zags entre deux lignes parallèles. Le bracelet est brisé et la fermeture formée par l'emboitement d'une extrémité dans l'autre est renforcée par un anneau rivé. Tombe No. 2, a): Un petit bracelet massif, en bronze, décoré de petits renflements annulaires espacés de 6 mm, entre lesquels court, de chaque côté, une décoration de petits traits transversaux. A l'extérieur, 2 petits godrons. La fermeture est aussi à emboitement d'un dard dans une alvéole pratiquée. Diamètre intérieur 46 mm, diamètre de la tige 2 mm et 3½ mm aux renflements. b): 62 perles de verre et 4 perles d'ambre formant collier et trouvées à la hauteur de la poitrine; 35 sont lisses, en verre bleu outremer, 9 à côtes, 12 décorées de cercles incrustés et remplis de matière blanche, 2 en verre bleu-clair, 2 en verre vert, 1 en verre bleu décoré d'une ligne sinueuse en bleu plus clair, 1 plus grande en verre clair. Tombe No. 3, a): Un bracelet semblable à celui de la tombe No. 1, mais sans renforcement à la fermeture. Le tube est lisse et la décoration, concentrée vers la fermeture, comporte 4 lignes circulaires et un zig-zag. Diamètre intérieur du bracelet 50 mm, du tube 6 mm. Trouvé au bras droit, vers le poignet. b): 8 perles de verre bleu foncé, dont l'une est formée de perles soudées sur la moitié de leur pourtour; touvées dans la région du cou. Tombe No. 4. Un pectoral formé d'une tête d'os scié, de 75 mm de long et 60 mm de large, 10 à 15 mm d'épaisseur. Une petite ferrure de bronze avec un rivet, renforcement probable d'une extrémité de courroie, de 21 mm de largeur et 13 mm de longueur. Une griffe d'ours. M. le Dr. D. Viollier, qui a eu l'occasion de voir ces objets, les place sans hésitation dans la période de La Tène II. Le fait du groupement des sépultures sur un espace restreint indique clairement une petite nécropole et la proximité d'une station de cette époque, que confirmeraient quelques trouvailles antérieures dans les marnières de la tuilerie Morandi et de la Briqueterie mécanique, distantes de un et 2½ km de notre emplacement. La nécropole burgonde connue n'est éloignée que de 200 m à l'E. des sépultres dont il est question ici. L. Bosset. (Pl. II, fig. 2).

Rapperswil (Bez. See, St. Gallen): Veranlaßt durch unser Mitglied J. Schuler nahmen wir uns der Gräberfunde von Kempraten, die bereits im 19. JB. SGU., 1927, 79, publiziert sind, an. Nähern Aufschluß erhielten wir dann von M. Schnellmann, Luzern, der die damaligen Funde besich-

tigt hatte. Es stellt sich heraus, daß die im 21. JB. SGU., 1929, 75, erwähnte Fibel von derselben Fundstelle stammt. Nach Schnellmann wurden die ersten Gräber bereits 1903 gefunden. Es sollen damals bronzene Stöpselarmringe und Glasperlen gefunden worden sein. 1927 wurden dann eine ganze Anzahl Gräber, nicht bloß eines, beim Bau eines Kellers aufgefunden. Die ganze Zahl läßt sich nicht mehr feststellen; es wird u. a. von neun Skeleten gesprochen, darunter solchen von Kindern. Beim Bau des Hauses Wettenschwiler wurde eine bronzene Armspange gefunden, ob bei einem Skelet, ist nicht mehr in Erfahrung zu bringen. Die Funde befinden sich zum größten Teil in der Ortsverwaltung Rapperswil, zu einem kleinern Teil im Hist. Mus. St. Gallen und in Privatbesitz. Es steht außer Zweifel, daß wir hier ein ganzes Latènegräberfeld vor uns haben, auf das dann später eine römische Siedlung zu stehen kann (S. 115).

Scanfs (Bez. Maloja, Graubünden): Das von Ed. Campell entdeckte Refugium (24. JB. SGU., 1932, 129) gelangt, wie uns der Entdecker mitteilt, zu großer Bedeutung. Die Stelle wird von Campell Boatta Striera genannt, nach dem nahen Felstobel Val Striera (Stria = Hexe). Die ganze Kuppe hat eine Ausdehnung von 3700 m²; die höchste Erhebung liegt mit 2020 m am westlichen Ende. Von ihr aus erweitert sich der Hügelzug zu einem kleinen Plateau mit einer maximalen Breite von 40 m. Gegen Süden fallen von hier aus die steilen, kahlen Felsen Sassa. Gegen NW fällt ein stark geneigter Hang. Längs dieses nw. Geländebruches zieht sich die auffällige wallartige Terrainwelle vom östlichen bis westlichen Ende des Hügels. Sie hat sich bei der Sondierung als Stein- und Erdwall erwiesen. Eine kleine ausgegrabene Fläche zeigte, daß die Kulturschicht von Trümmern dieses Steinwalls überschüttet ist. Es wurde dort eine Feuerstelle gefunden, von der aus eine 5 bis 10 cm dicke Kohlenschicht gegen den Wall hin verläuft. Die Scherbenfunde sind sehr zahlreich. Sie sind eng verwandt mit denjenigen von Grepault (S. 79) und von E. Vogt in die Latènezeit gesetzt worden. Das sehr brüchige Knochenmaterial soll noch untersucht werden. Ed. Campell beabsichtigt, zusammen mit seinem Vater die Forschung auf Boatta Striera trotz der vielen Mühe, die sie kosten wird, fortzusetzen. Pläne, Photos und Zeichnungen übergab er dem Archiv der SGU.

Schattenhalb (Amt Oberhasli, Bern): Auf dem Kirchet soll früher einmal ein Fund römischer und griechischer (wohl eher gallischer) Münzen gehoben worden sein. R. Forrer nach E. Liesegang in ASA. 1933, 189. — Diese Fundmeldung steht wohl mit derjenigen im 9. JB. SGU., 1916, 76, in Zusammenhang. Übrigens sprechen auch die Mat. Heierli von einem solchen Fund auf dem Kirchet, indem sie auf das Berichtsbuch Zürich II, 51, verweisen.

Sissach (Bez. Sissach, Baselland): Im hintern Brühl, also in der Talsohle, fand F. Pümpin in einem Kanalisationsgraben (TA. 30, 44 mm v. r.,

131 mm v. u.) auf etwa 80 m Ausdehnung dreimal scharf begrenzte Kulturschichten der späten Latènezeit. Die Stellen zeigen sich als stark verbrannte, Topfscherben und Kohlen führende Ablagerungen, die möglicherweise auf Hüttenstellen hindeuten. Eine solche Hüttenstelle mit einer Ausdehnung von 9 m zeigte unter 30 cm Humus 40 cm Bachgeschiebe, dann 60 cm Kulturschicht und zu unterst wiederum Bachgeschiebe. Es muß demnach hier in jüngerer Zeit eine Überschwemmung stattgefunden haben. An Funden wird neben Hüttenlehm und Haustierknochen charakteristische Spätlatènekeramik, die mit derjenigen der Gasfabrik Basel übereinstimmt, erwähnt. Es ist durchwegs Drehscheibenarbeit, oft mit braunen, roten oder gelblichen Streifen bemalt. Schalen, weitbauchige, kugelige Krüge, ferner Reste von Weinamphoren. R. Laur hat sich in der Nat. Ztg. Nr. 188, 1933 geäußert, die alte Hypothese, daß der Name Sissach vom gallo-römischen Sissiacum abzuleiten sei, gewinne durch diesen Fund an Wahrscheinlichkeit.

Nach Burkhardt-Biedermann, Stat. kelt., röm., frühgerm. Altertümer im Kt. Basel, 369, befindet sich eine keltische Münze aus Sissach im Mus. Basel.

Stampa (Bez. Maloja, Graubünden): Über eine Spätlatènefibel s. Bronzezeit, S. 66.

Truns (Bez. Vorderrhein, Graubünden): Über Latènefunde auf Grepault siehe S. 79.

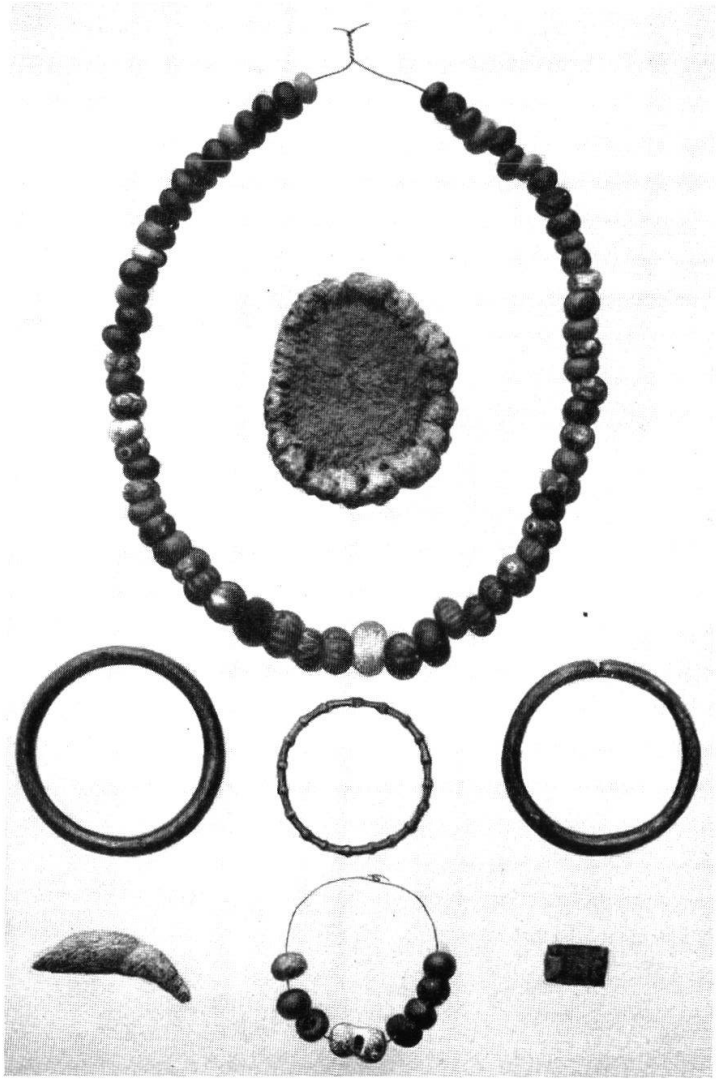
Vilters (Bez. Sargans, St. Gallen): Über Funde auf Severgall siehe S. 132.

Wallenstadt (Bez. Sargans, St. Gallen): Ad. Hild fand auf dem St. Georgshügel bei Berschis unweit der Kapelle ein Stück „Montlingerkeramik". TA. 256, 109 mm v. l., 20 mm v. u. H. Bessler in Jahresber. Präh. Abtlg. St. Gallen 1931—1933.

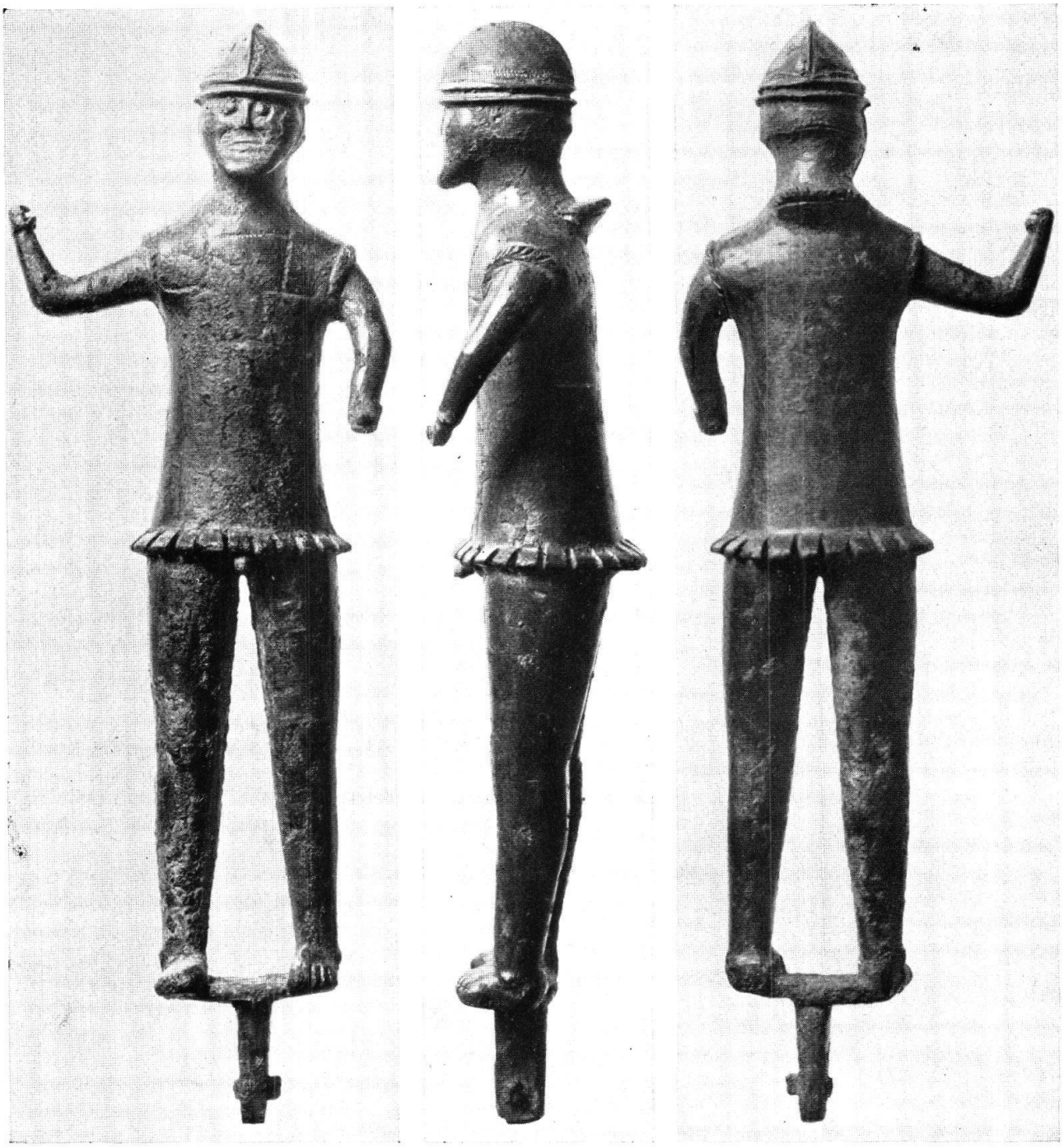
Wartau (Bez. Werdenberg, St. Gallen): Auf dem Ochsenberg (S. 130) und nahe der Burgruine Wartau wurde neben Scherben, darunter Graphittonkeramik, ein bronzenes Armband mit Strichverzierung der jüngern Eisenzeit gefunden. TA. 257, 179 mm v. r., 20 mm v. u.

Zernez (Bez. Inn, Graubünden): Die Grabungen auf Muotta da Clüs und die ersten Sondierungen auf Chasté-Muottas (24. JB. SGU., 1932, 55) sind in ausgezeichneter Weise ausgewertet worden von H. Conrad und G. von Merhart in einem Aufsatz: Engiadina e Vnuost im Anz. f. schweiz. Altertumskde. 1934. S. 28 ff.

Tafel II. Abb. 1. Pfahlbau-Sumpf, Feld 48 (S. 68)



Tafel II. Abb, 2. Tombes de Payerne (p. 86)



Tafel IV. Balzers, «Mars von Gutenberg» (S. 83)
Aus Jahrb. Hist. Ver. Liechtenstein 1933.

Tafel V. Balzers, figürliche Bronzen (S. 83)

Aus Jahrb. Hist. Ver. Liechtenstein 1933.